

# L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MÉTIER ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 16.  
Paraît tous les Samedis.

MONTREAL, 23 MARS, 1895

	VILLE	CAMPAGNE
UN AN.....	83.00	82.50
SIX MOIS.....	1.50	1.25

Le Numéro, 5 sous

PROPRIÉTAIRE : T. BERTHIAUME.

Bureaux : 71a RUE ST-JACQUES

RÉDACTEUR : LIONEL DANSKÉAU

## NOTES

Un botaniste explorateur vient de découvrir, au cœur d'une forêt vierge de l'Australie, dans le cap Otway-Range, un eucalyptus géant, qui mesure 452 pieds de la base au sommet.

Les personnes qui sont en mesure de savoir à quoi s'en tenir déclarent qu'il y a déjà, dans la Statue de la Liberté, érigée à l'entrée du pont de New-York, des signes alarmants de dissolution. Les minces feuilles de cuivre avec lesquelles la statue est faite s'oxydent de plus en plus et sont déjà tellement trouées qu'il n'y a plus besoin de lumière artificielle pour monter dans la statue. Dans le but d'arrêter les progrès de l'oxydation, la commission des phares a fait recouvrir récemment la statue d'un enduit spécial, mais cela n'a presque servi qu'à changer sa couleur et son aspect. On ne croit pas que, même avec tous les soins qu'a pu prendre la commission des phares, la statue puisse durer plus de dix ou quinze ans.

L'élevage des autruches, en Californie, prend de plus en plus de l'extension. Ces oiseaux y vivent très bien et leur multiplication naturelle s'y poursuit rapidement. Bien que les prix des plumes aient sensiblement baissé dans ces derniers temps, une autruche rapporte à l'éleveur \$25 à \$30 de revenu annuel. Un couple de jeunes autruches ayant trois mois se vend \$50. Cette industrie est d'autant plus rémunératrice que les frais d'entretien de ces animaux sont fort minimes. Le principal éleveur de la Californie, M. Edwin Cawston, de Los Angeles, en a des troupeaux considérables ; pour améliorer la race de ses oiseaux, il fait venir de l'Afrique des navires chargés uniquement d'autruches.

Le "Journal de Bourbonne" a publié une note stupéfiante annonçant qu'on venait de découvrir une énorme carpe vivante dans l'un des tuyaux de la grande canalisation des thermes civils.

Ce poisson, de l'espèce "Cyprinus major", mesure, de l'extrémité de la tête à celle de la queue, 29 pouces, et pèse un peu plus de 9½ lbs. Il est très gras, de belle couleur et fort vigoureux.

Mais le plus extraordinaire, c'est qu'à la lèvre supérieure de l'animal est passé un anneau, bague ou cachet assez informe, fait de bronze, autant qu'on a pu en juger dans ce court examen, et sur lequel sont gravés, en caractères assez lisibles, les mots suivants :

CES AVC I LINGON ANN V DM

Il est évident que cette inscription remonte à l'époque gallo-romaine et il en résulte que le poisson qui la porte serait âgé d'environ 1800 ans.

Un correspondant d'un grand journal de sport de Londres rapporte qu'un pigeon vient de mourir, âgé de 28 ans et six mois, étant resté tout le temps la propriété d'une même personne qui peut certifier, sinon l'âge exact, au moins le temps que ce pigeon a vécu auprès d'elle. Le cas paraît authentique, et il est à signaler : le pigeon en effet ne vit d'ordinaire guère plus de 10 ou 12 ans.

On a souvent discuté pour savoir si la patelle, ce petit mollusque à coquille en pain de sucre qu'on trouve accroché aux rochers dès que la mer découvre, possède la faculté de s'éloigner de son logis et de le regagner ensuite. M. Lloyd Morgan a fait quelques expériences à ce sujet. Elles ont consisté à enlever la patelle de son rocher, à la transporter à une distance variant entre 6 et 8 pouces, pour voir si elle retourne à son port d'attache. Il en est résulté que ce retour est effectué par un certain nombre d'entre elles, par celles surtout qui sont transportées à petite distance : plus la distance est grande, et moins il y a de chances pour que le retour s'effectue ; celles qu'on déplace le plus se nichent ailleurs.

Tandis que les sociétés contre l'abus du tabac fulminent à tort et à travers contre l'herbe aromatique, l'accusant de tous les méfaits et de tous les crimes, et invoquant les arguments les plus hétéroclites pour empêcher de fumer, il n'est pas mauvais qu'un médecin viennois de temps à autre remette les choses au point. M. Ludwig Jankau, de Munich, ne se contente pas de faire observer qu'on a été un peu loin dans la dénonciation des inconvénients du tabac pour l'homme ; il ose dire que le tabac est indiqué et prescrit chez les malades, dans certaines conditions. Si le tabac doit être défendu dans les cas d'affection des yeux et de la bouche, dans la péritonite et la typhlite, et les opérations chirurgicales de l'abdomen, on peut et on doit le permettre aux malades et convalescents qui y sont habitués, et qui en éprouvent le désir. Pour les candidats à la tuberculose, le tabac serait bienfaisant — avant l'apparition des symptômes — en raison de son pouvoir antimicrobien. M. Jankau n'est toutefois pas déraisonnable au point de ne pas voir qu'au total, le mieux que l'on puisse attendre du tabac est de ne pas faire de mal ; en réalité, il ne peut y avoir d'avantages à fumer, et de là la préoccupation de réduire les dangers du tabac au minimum. M. Jankau tient beaucoup à faire filtrer la fumée à travers un tampon de coton, pour la dépouiller d'une partie de ses maléfices. Il conseille de fumer plutôt deux ou trois heures après le repas qu'au sortir de celui-ci, et plutôt le soir que le matin.

## POUR JOUIR D'UN BON SOMMEIL

M. Wilhelm Fischer a fait une série de recherches qui lui ont prouvé, dit-il, que la façon de dormir qui procure le plus rapidement et le plus sûrement le repos intellectuel est d'avoir la tête aussi basse, si non plus basse que les pieds, ce à quoi on arrive très vite d'abord en supprimant progressivement les oreillers, puis en les mettant sous les pieds. De plus, cette attitude jouit, paraît-il, d'une vertu curative merveilleuse, et les états anémiques et nerveux, voir les varices, le rein flottant, les maladies du poumon au début, etc., s'en trouveraient fort bien.

## LES SOUS-PRODUITS D'UNE TONNE DE HOUILLE

La distillation de la houille est une des merveilles de l'industrie ; c'est moderne, et l'exemple, à citer entre tous, des résultats que l'on peut atteindre en utilisant bien, jusqu'au bout, un corps complexe. En distillant une tonne de houille à gaz, soit 2,000 lbs, on obtient tout d'abord 10,000 pds cubes de gaz environ et 1,362 lbs d'eau ammoniacale, dont on fera le sulfate d'ammoniacale, si utile comme engrais à l'agriculture, et 120 lbs environ de goudron de houille. C'est ce précieux goudron qui va compléter la récolte. En le soumettant à une distillation fractionnée rationnelle, on va obtenir tout les sous-produits qui donnent naissance aux merveilleuses couleurs d'aniline ; on y trouve 64 lbs de brai, 16 lbs de créosote, 12 lbs d'huiles lourdes, 8 lbs de naphte jaune, 6 lbs de naphthaline, 4 lbs de naphtol, 2 lbs de naphte, 2 lbs d'alizarine, 1½ lb de phénol, 1 lb d'aurine, 1 lb d'aniline, 11 onces de toluidine, 3 onces d'anthracène et 13 onces de toluène.

Il y aurait, en vérité, de quoi monter toute une boutique de produits chimiques avec cette collection. On songe aussi avec étonnement que, pendant de longues années, tous ces sous-produits utiles, alors ignorés de l'astucieux chimiste, servaient uniquement à agglomérer les poussières de houille, pour en faire des briquettes. La science appliquée qui se manifeste ainsi est encourageant pour ses adeptes.